

9^e, la grande nef ; une dette, telle quelle ; — et avec divers sons, au hasard : le huit du mois, de la ouate, huile pure, soupe chaude, paille jaune, verre lourd, etc., etc.

Récapitulons le compte de ces syllabes :

1 ^o Syllabes rudimentaires, sons isolés.....	16
2 ^o Syllabes directes simples.....	320
3 ^o Syllabes inverses simples.....	320
4 ^o Syllabes closes simples.....	6,400
Total.....	7,056

C'est à peu près le quart du nombre des mots du *Dictionnaire de l'Académie française*. Il est vrai qu'il y a un certain nombre de ces syllabes qui ne s'emploient pas en français comme mots isolés ; mais, par compensation, il arrive souvent qu'une même syllabe phonique constitue à elle seule plusieurs mots de la langue ; tel est le cas de la syllabe *verre*, l'un des derniers mots cités plus haut ; on dit en effet : du *verre* lourd, des *verres* de lunette, un *verre* à boire, du *vert* de Paris, un *pré vert*, un *ver* de terre, des *vers* de Larmarine, je viens *vers* vous, il a demeuré à *Veyre*.

Les syllabes mentionnées plus haut ont été surnommées *simples*, parce qu'il ne s'y trouve qu'une seule articulation, soit avant, soit après, soit avant et après. Si l'on considère le cas des doubles articulations, soit avant le son, soit après, soit avant et après, on trouvera dans cet ordre d'idées : 6,400 syllabes directes, 6,400 syllabes inverses ; et 2,560,000 syllabes closes.

Hâtons-nous de dire qu'un bon nombre de ces combinaisons sont matériellement impossibles à réaliser ; par exemple, nous ne pouvons émettre d'un seul coup de voix une syllabe complexe où se suivraient deux articulations d'une même famille, comme *me, be, pe* ; ou bien *ne, de, te* ; ou encore *gne, ghe, ke* ; non plus que *ze et se* ; *je et che, ve et fe, ue et we* ; il y a exception pour les articulations *le, ye, re*, qui forment une famille beaucoup moins naturelle ; l'articulation *ye* se place facilement après *le* ou après *re* ; exemples : un *lien*, un *lion*, je suis *lié*, une *liasse* ; et de même : un *rien*, nous *riens*, vous *riez*, je *riais* ; on dit aussi, avec les articulations *le* et *re* : *Arles*, une *perle*, ils *hurle*nt, tu *ourles*, etc.

Ajoutons que la langue française emploie encore un certain nombre d'articulations triples, comme dans *fruit*, *trois*, *croix*, *astre*, *monstre*, *cloître*, etc.

Il est intéressant de s'exercer à faire une *analyse* ou décomposition phonétique de ces syllabes complexes, en enlevant une à une les diverses articulations superposées, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le son, qui est l'âme de la syllabe. Exemple sur le mot *fruit*, qui, pour l'oreille, se réduit à *frui* ; en enlevant successivement les trois articulations *fe, re* et *ue*, on dira :

frui, rui, ui, i.

Alors on peut opérer la *synthèse* ou réunion de ces mêmes éléments, en partant du son *i*, sans lequel on ne saurait rien faire entendre, et en disant successivement :

i, ui, rui, fruit.

ÉTUDE PHONÉTIQUE D'UN TEXTE.

Terminons par un autre genre d'étude qui a son importance, savoir, l'étude que l'on fait sur un texte déterminé, même fort restreint, et prenons pour exemple la formule française de la salutation angélique, qui comprend 49 mots, dont 39 différents :

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.—Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il !

I.

En cherchant à classer les mots quant au nombre des syllabes, on trouve dans ce texte :

16 monosyllabes à terminaison masculine, savoir : *je, vous, de, le, est, les, et, fruit, vos, Dieu, pour, nous, à, mort, soit, il* ;

11 monosyllabes à terminaison féminine, savoir : *pleine, grâce, êtes, entre, toutes, femmes, sainte, mère, pauvres, l'heure, notre* ;

11 dissyllabes, savoir : 1^o *Seigneur, avec, Jésus, béni, priez, pécheurs, ainsi* ; — 2^o *salue, Marie, bénie, entrailles* ;

1 trissyllabe, qui est maintenant.

II.

Parmi les monosyllabes de ce texte, on peut distinguer :

3 syllabes rudimentaires, consistant en des sons isolés, savoir : *est, et, à* ;